

La Maladie comme martyr

(Souffrance et obéissance selon les Pères)

Texte d'étude : "vie de Sainte Synclétique" (édition de Bellefontaine, 1972:

« **L'épreuve de la maladie** : La diable a bien des armes. Il n'a pas pu ébranler une âme par la misère ? Il présente la richesse comme appât. Il n'a pas eu raison d'elle au milieu des injures et des opprobres? Il met en branle la vaine gloire et les louanges. Ainsi a-t-il été vaincu par quelqu'un en pleine santé ? Il envoie la maladie. Il n'a pas pu égarer une âme par les plaisirs ? Il essaie par des souffrances qu'elle n'a pas cherchée, de l'entraîner dans des égarements qu'elle n'a choisis ni voulus. Il inflige, par permission divine, les maladies les plus graves, pour rendre négligentes les âmes et les troubler dans l'amour de Dieu [...]. Réjouis-toi de ce que le Seigneur t'a châtié et garde sur la langue ce mot si juste : "Oui, le Seigneur m'a châtié, mais à la mort du péché, il ne m'a pas livré" [...]. Si tu souffres , quoique juste, tu progresses d'un bien vers un bien meilleur. Tu es comme l'or, mais le feu t'éprouve. Es-tu éprouvé par le chaud ou tourmenté par le froid ? Mais l'Ecriture dit: " Nous avons passé par le feu et par l'eau". Dès lors c'est le lieu du rafraîchissement qui t'est préparé. Tu as eu l'épreuve en partage ? Attends ce qui la suit et dans ta souffrance crie avec le prophète David : "Je suis pauvre, malade et souffrant". C'est ainsi que tu deviendras parfait, car il est écrit : "Dans l'angoisse, tu me mets au large". C'est à cet exercice qu'il faut entraîner ton âme, car nous avons toujours sous les yeux notre adversaire [...]. Un remède plus fort et plus énergétique, la maladie, enraye les chutes funestes. **Telle est la grande ascèse: être endurant dans les maladies et faire monter vers le Tout-Puissant des hymnes d'action de grâce...».**

1/ La maladie comme martyr:

Le thème central de ce texte est essentiellement la présentation de **la maladie comme martyr, c'est à dire non pas torture mais témoignage**. Le mot "**martyre**" pour désigner le témoignage de foi au sein de l'épreuve, quelle que soit l'épreuve: d'être brûlé par le feu ou mangé par des animaux, tout en continuant à confesser le Christ Dieu. Dans le cas des ascètes, c'est le fait de ne se placer dans des conditions extrêmement inconfortables, de jeûne, pauvreté, solitude, coucher sur le dur, et de continuer à confesser Dieu, de glorifier Dieu, quel que soient les épreuves. **C'est l'attitude qui sanctifie l'existence chrétienne et qui n'est pas possible que parce que le chrétien est chrétien.**

Il appartient au Corps du Christ, il est par le baptême greffé sur le Corps du Christ, il reçoit par la chrismation le don de l'Esprit. Ce qu'il fait: **glorifier Dieu dans l'épreuve**. C'est ce que fait le Christ.

C'est essentiellement en tant que membres du Corps du Christ, Corps souffrant et ressuscitant du Christ, que le souffrant chrétien donne son témoignage.

L'acceptation de l'épreuve est obéissance, consentement. Il n'est possible que parce que le chrétien, à ce niveau de conscience, voit qu'il s'approche du mystère de la Pâque, dans ce consentement. Il y a plusieurs thèmes dans ce textes: la purification, l'ascèse et le combat spirituel, et la glorification.

2/ La souffrance comme purification:

La souffrance vue comme purification: Ce n'est admissible, à priori, que dans un contexte chrétien. Il est difficile de dire cela a quelqu'un loin de l'Eglise. Tout cela nous a amenés à la purification des convoitises. **Le rôle de la maladie, ou de la souffrance en générale, est de libérer l'homme de ses convoitises**, tout ce qui est du domaine du désir.....C'est la convoitise avec toutes ses formes, qui empêche l'être humain d'être libre et de se réaliser comme personne humaine. Le jeûne est pour les gens en bonne santé. La maladie suffit. **La maladie est remède.** Celui qui est malade n'est pas asservi à une dépendance (nourriture, sexuelle).

La maladie apparaît comme le feu purificateur. La maladie qui pourtant décompose, apparemment, l'organisme, est finalement ce qui enlève la décomposition de l'organisme. **Ce que le monde appelle maladie va guérir cette maladie spirituelle.**

Ce qui est important n'est pas d'être en bonne ou mauvaise santé du point de vue du corps, mais de ne pas être livré à la mort du péché, c'est à dire de **ne pas être séparé de Dieu à jamais.**

Nous avons aussi le thème de la souffrance qui n'est pas souffrance purificatrice, mais une souffrance **qui permet d'arriver à la perfection.** Elle me fait passer d'un état de corruption à un état de santé spirituelle (purification), soit elle me fait passer d'un état de bien à un état de perfection. **Le but de la vie chrétienne est la perfection, la sainteté.** La maladie apparaît comme une voie, un chemin, un instrument. **Tout est bien évidemment subordonné au consentement, à l'obéissance:** consentement au vouloir divin, fût-ce dans des circonstances aussi atroces que vivaient notre sainte.

La victoire de la foi, ce charisme extraordinaire **qui consiste à glorifier Dieu, à ne pas trahir Dieu, quelles que soient les apparences, les épreuves.** C'est dans cette **fidélité que le chrétien apparaît comme le véritable disciple.**

Le martyr, le malade chrétien est comparé à un "athlète du Christ". C'est dans le fond un combat contre la mort, qui s'inscrit dans un combat victorieux du Christ qui "par la mort a vaincu la mort". **Ce combat est fait dans le cadre d'une ascèse, qui signifie exercice, en grec. Telle est la grande ascèse:**

être endurant dans les maladies et faire monter vers le Tout-Puissant des hymnes d'actions de grâces. C'est à ces exercices qu'il nous faut surtout entraîner notre âme.

Satan inflige, par permission divine, les maladies les plus graves. C'est encore le livre de Job qui est suggéré. Job est mis à l'épreuve qu'avec la permission divine. Dieu dit à Satan: " Tente-le, tu verras qu'il ne trahira pas. **C'est le grand sens de la souffrance chrétienne: Dieu en laissant Son serviteur être éprouvé, sait que la victoire est au bout, il sait que Satan est vaincu.**

Dieu permet un combat qu'il voit comme un combat vainqueur, et il permet ce combat avant que Satan soit effectivement définitivement humilié. Surmonter une telle douleur, est de l'ordre du charisme, une grâce de martyr. Quand nous prions pour les malades, ce n'est pas forcément pour qu'ils soient guéris, bien que nous prions pour leur guérison évidemment, mais c'est pour que Dieu leur donne la grâce, ce charisme de martyr. Il y a quelque chose de divino-humain, la grâce même du Christ en Croix. Autrement on est dans un domaine d'héroïsme, et il y a des moments où l'héroïne ne tient plus. Il ne s'agit donc pas de maîtrise de soi, mais il s'agit d'**acquérir de Dieu ce charisme du martyr qui est vraiment la gloire des saints.**

3/ Victoire et glorification:

Le thème de la glorification: C'est le thème de la victoire. "Tressaille de joie et considère à qui tu es devenu semblable". Quel est donc ce tressaillement, cette allégresse de la personne qui souffre tellement? Brusquement il y a un tressaillement de joie, qui est véritablement d'ordre charismatique, spirituel. C'est une grâce de l'Esprit Saint.

Le malade tressaille de joie car il prend conscience qu'il a été jugé digne de cette grâce de l'Apôtre. Il goûte déjà le "lieu du rafraîchissement" qui lui est préparé. Il sait qu'il va vers la perfection, vers cette glorification. Comme Job, le saint est glorifié, non par lui-même, par ses propres forces, mais **il est glorifié par Dieu. Il est glorifié dans sa fidélité elle-même. Le fait de demeurer fidèle dans la confession de foi, quelle que soit l'épreuve, est une telle victoire qu'elle est évidemment la manifestation de la victoire du Christ sur la mort.** Humainement, c'est impossible. C'est la preuve irréfutable que Dieu existe, que Dieu est présent, et que Dieu vainc Satan lui-même.

Le passage par l'épreuve, par la maladie, débouche en fait sur une véritable santé - santé s'opposant ici plutôt au péché qu'à la maladie corporelle. Il s'agit d'un épanouissement de l'être, de la personne, au terme d'une épreuve qui l'a souvent broyé apparemment détruit. Certains malades sont vraiment détruits, décomposés, démolis. Mais cette destruction tellement évidente, apparente, a un terme: il y a la floraison, l'épanouissement de la personne - si la souffrance est sous-tendue par le consentement, le désir d'être disciple du Christ, le sentiment d'honneur d'être associé à la Pâque [...].

Glorification par Dieu, qui n'est pas un honneur de type juridique mais qui est en fait simplement **recevoir la plénitude de l'Esprit Saint. Le but de l'existence est cette Pentecôte personnelle.** Celui ou celle à qui Dieu donne de Lui demeurer fidèle, à travers tout, à travers la Croix en particulier, jouit de cette participation à l'Esprit de Dieu, qui fait de lui à ce moment là un fils ou une fille de Dieu. C'est la glorification des saints.

Tout croyant qui accepte la souffrance avec obéissance ressemble au Christ "obéissant à mort". Il est, comme le Christ, passé de la vie à la mort. Il est associé au sacrifice du Christ - prêtre, victime et autel; offrant et offert. Le martyr le plus ressemblant au Christ ne se confond jamais avec Lui. Il s'unit infiniment à Son humanité souffrante, obéissante et déifiée. Mais sa personne demeure absolument autre que la Personne du Verbe - union dans la nature humaine, distinction dans les personnes, ou hypostases.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

Source : "Souffrance et obéissance selon les Pères, des premiers siècles à nos jours" - Patristique et Patrologie III - cours 1 - pages 1/8 - Institut orthodoxe Saint Denys (Paris) - Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Année 1989)